

Fiche Activité Nature

LA GAZETTE DES TERRIERS Documentation des Clubs Connaissance et Protection de la Nature
Centre d'Initiation à la Nature Boult-aux-Bois 08240 - Buzancy

2



"OBSERVONS LES OISEAUX"

C'est bien souvent par ce passe-temps passionnant que commencent de longues carrières de C P N, ou d'*ornithologues* (c'est-à-dire de spécialistes de la vie des oiseaux).

Il faut reconnaître que les mammifères, qui vivent bien souvent la nuit, et qui ont appris au cours des siècles à se méfier d'un certain mammifère se prétendant le plus évolué de la planète, sont souvent plus difficiles à observer.

Et puis les oiseaux ne se font pas prier pour chanter ou crier, alors leur localisation devient plus facile.

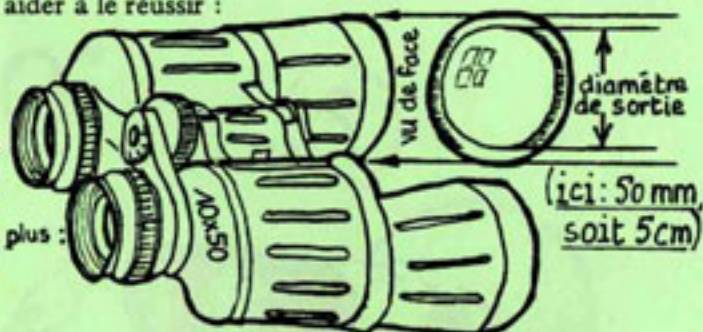
Cette fiche est destinée à vous donner quelques conseils indispensables à respecter avant toute sortie pour observer les oiseaux, et ceci à deux fins :

- pour que votre sortie soit la plus intéressante et la plus fructueuse possible, certaines attitudes sont à adopter, alors que d'autres risqueraient de vous faire passer à côté de nos amis ailés sans que vous puissiez les observer dans des conditions satisfaisantes,
- mais aussi – et surtout – pour que vos observations ne risquent pas de déranger, ou d'effrayer les oiseaux : on sait, par exemple, quelle conséquence fatale peut avoir sur une nichée l'attitude trop curieuse d'un petit C P N !

L'ÉQUIPEMENT

Une bonne paire de jumelles solides est nécessaire. Son choix est très important. Les caractéristiques suivantes devraient vous aider à le réussir :

- Une bonne *luminosité* (tester les jumelles en regardant dans un endroit sombre). Le diamètre de sortie doit être de 40 mm ou plus :



- Un *grossissement* de 7 à 10 fois suffit amplement. Les grossissements supérieurs nécessitent l'usage d'un pied. De plus, les jumelles puissantes sont lourdes et difficiles à transporter et elles ne permettent pas de voir à moins de 10 m : cela peut être gênant pour observer dans le détail un oiseau proche.

Un truc du trappeur Jérémie : divisez le diamètre de sortie par le grossissement : si vous obtenez un résultat supérieur à 4, la paire de jumelles concernée conviendra pour le type d'observation que nous nous proposons de faire.

Exemples : des 8 x 40 nous donnent $40/8=5$ ça vâ !

(diamètre (grossissement)
de sortie)

- * 10 x 40 * $40/10=4$ ça peut aller aussi...
- * 7 x 50 * $50/7=7$ très bien !

Le meilleur rapport "qualité/prix" : des 8 x 40.

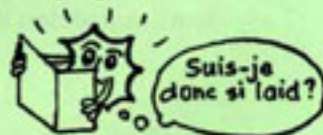
Un second truc du trappeur Jérémie : regardez le détail d'une branche (par exemple) à contre jour : il ne doit pas y avoir de couleurs parasites autour du contour sombre. D'autre part, la vision en bord de l'image doit être aussi peu déformée que possible.

- Les modèles caoutchoutés sont pratiques pour préserver l'optique des chocs ou de l'humidité.

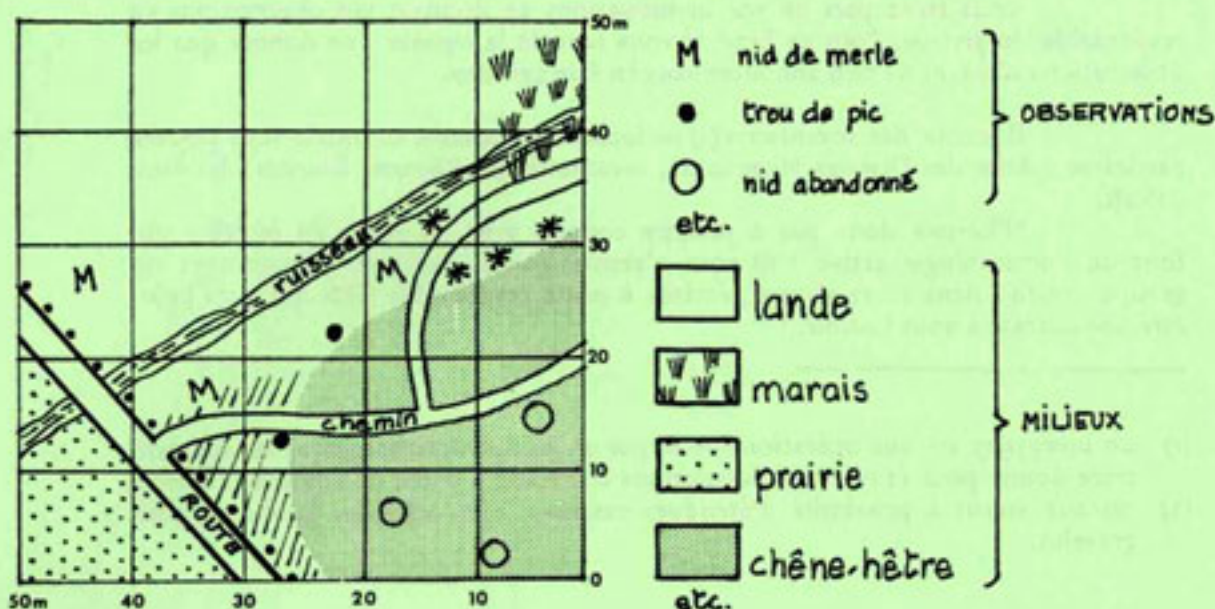
ATTENTION : ne regardez jamais le soleil avec vos jumelles, cela pourrait vous rendre aveugle !... Ou, à tout le moins, vous procurer de sérieux ennuis optiques.

Vous porterez :

- Des habits à toutes épreuves, avec lesquels on n'hésite pas à s'allonger par terre en forêt derrière une butte pour regarder tambouriner le pic-épeiche.
- Une tenue adaptée au type de promenade : avec bottes, vêtement imperméable de couleur neutre et peu voyante. Evitez certaines matières synthétiques qui font du bruit en se froissant (il serait dommage de voir partir l'épervier de son perchoir en lisière à cause du bruit occasionné par votre main cherchant un crayon dans la poche de votre k-way !).



- 2) un « quadrat » (c'est-à-dire un quadrillage horizontal). Là encore, un exemple vous indiquera la marche à suivre mieux qu'une longue explication:



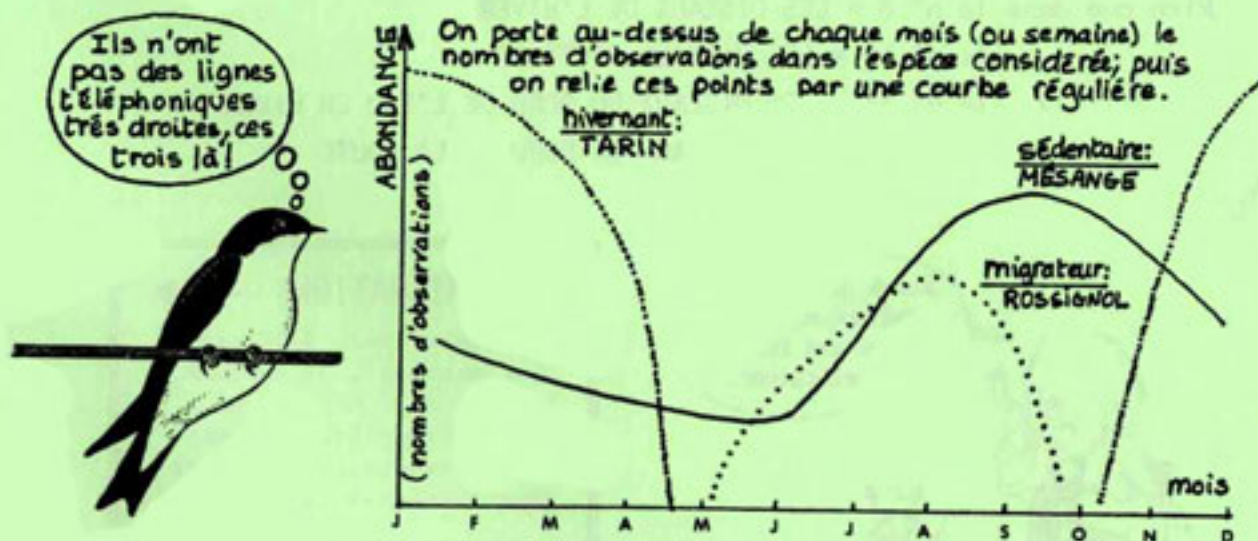
△ EXEMPLE SIMPLIFIÉ

Le secteur exploré est divisé en carrés (ici de 50m de côté) à l'aide d'une carte d'état-major; on y reporte le type de terrains rencontrés et les observations qu'on y fait

Des observations régulières et sérieuses permettront d'établir certaines relations entre terrains et fréquentation par certaines espèces.

- 3) un « graphique » indiquant les variations d'effectifs en fonction des espèces, mois après mois, sur un même parcours.

Exemple :



(Source : Fiche Technique et Pédagogique numéros 4 et 11
Espaces et Recherches - Place de l'Eglise
15240 Antignac).

Il est toujours utile de se mettre en contact avec les groupes ornithologiques locaux : vous pourrez ainsi vous perfectionner (lors des sorties qu'ils organisent, ou en consultant leur documentation, etc.).

Vous ferez part de vos investigations en donnant vos observations au responsable du groupe. Pour ce faire, il vous faut de la rigueur : ne donner que les observations sûres, et ne rien annoncer sans en être certains.

Il existe des inventaires(1) nationaux ou locaux auxquels vous pouvez participer : Atlas des Oiseaux Hivernants, Inventaire des Rapaces Diurnes, des limicoles(2).

N'hésitez donc pas à prendre contact avec les «gens de terrain» qui font de l'ornithologie active ! Si vous n'arrivez pas à entrer en contact avec un groupe ornitho dans votre secteur, écrivez à notre responsable CPN qui aura peut-être une adresse à vous fournir.

- (1) un inventaire est une opération lancée par un groupe ornithologique sur un territoire donné pour étudier les populations d'oiseaux à partir de nombreux relevés
- (2) oiseaux vivant à proximité d'étendues vaseuses : ex. chevalier gambette, petit gravelot.

La hulott'hèque :

La Hulotte ; un faible pour les oiseaux :



Rien que dans le n° 8 = LES OISEAUX DE L'HIVER

- le n° 17 = LES OISEAUX PROTEGES
- le n° 18 = LES OISEAUX DU BORD DE L'EAU EN HIVER
- le n° 20 = LES OISEAUX DU BORD DE LA ROUTE



LES MIGRATIONS →

Le départ vers le Sud (en automne), le retour chez nous, ou plus au Nord (au printemps) sont deux moments privilégiés pour observer les oiseaux :

les deux pages suivantes (pp.7 et 8) vous donnent quelques indications pour en profiter au maximum!



observer les migrations:

Avec la fin Août, voici revenir le temps des migrations. Les oiseaux estivaux retournent vers l'Afrique, et bientôt les oiseaux nordiques arriveront pour trouver un ciel plus clément et de la nourriture.

La période de migration est très propice pour les observations et point n'est besoin d'aller au bord de la mer ou à Orgambideska pour se régaler et remplir son carnet de notes.

Dans votre village, ou votre ville, vous pouvez en prenant quelques notes suivre le départ des martinets vers le 15 août ; en quelques jours vous aurez constaté leur disparition après le passage de quelques groupes attardés.

Les Milans noirs partent aussi à cette période et vous les verrez peut-être passer en groupe.

Puis septembre amènera une amplification du mouvement migratoire et vous observerez des bandes d'oiseaux qui vivent d'habitude en solitaire ou du moins par couple - Traquet, Pouillot, Rouge queue à front blanc, Gobe-mouche, Fauvette, etc.

Vous rencontrerez ces oiseaux en dehors de leur biotope habituel (signe particulier de la migration). Par exemple : une douzaine de fauvettes à tête noire dans la haie du voisin où vous ne les avez jamais remarquées ou encore 5 ou 6 Traquets motteux dans le parc près de la ville.

où les observer ?



Et la fin septembre apporte le mauvais temps et les grands vols migratoires (Grives, Pigeons, Hirondelles, Pinsons, Chardonnerets, Bruants, Linottes). Les terres labourées ou non, les maïs coupés ou les terrains vagues sont des lieux privilégiés pour observer ces bandes qui se ravitaillent avant de continuer le voyage.

Près des plans d'eau les Limicoles se nourrissent sur les berges, mais prenez soin de ne pas les déranger car les chasseurs les guettent.

Les jours favorables (au début d'un coup de froid) vous observerez de véritables déferlements de vols de toutes espèces : alors installez-vous et surveillez un couloir compris entre 2 maisons ou 2 arbres et comptez (et notez) tout ce qui passe en 1 heure ou 1/2 heure (Vanneaux, Pigeons, Alouettes, Grives, Pinsons, Hirondelles) ; vous serez étonnés du résultat.

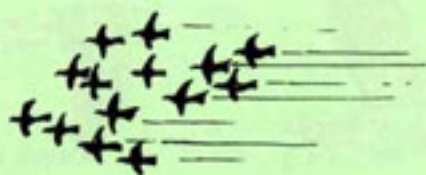
Pensez toujours à noter la date de la dernière observation de chaque espèce : vous la comparerez avec celle des années précédentes.

Enfin, avec les premiers grands froids et pendant tout l'hiver, les lacs et les fleuves seront les endroits privilégiés où se rassemblent tous les canards mais malheureusement aussi les chasseurs qui déjà massacrent les oiseaux d'eau depuis la fin du mois de juillet ; alors si vous connaissez un endroit sans chasseur, profitez-en mais surtout ne faites pas partir les oiseaux qui seront exterminés sur l'étang d'à côté !



MIGRATIONS

C'est le retour



février,

Pour nous, février n'est que la fin de l'hiver ; pour beaucoup d'oiseaux, c'est le temps de la remontée vers les lieux de nidification.

Le plus souvent, ce sont les derniers à être descendus qui remontent les premiers : des oiseaux "inhabituels" ne viennent chez nous que poussés par une vague de froid : plongeurs-garrots-harles-cygnes...

mars,

Dès la fin février et le début mars, le passage des oiseaux nordiques bat son plein : grue-oie-pinson du Nord-tarin des aulnes-chipeau-pilet, etc...

Puis ce sont les premiers nicheurs de chez nous qui arrivent et commencent à chanter sur leur territoire : rouge queue noir, pouillot véloce, traquet pâtre, alouette, etc...

avril,

Et fin mars -début avril, le passage des limicoles (*) (vanneaux, chevaliers) se termine, les dernières grives mauvis et litornes nous quittent et l'arrivée des nicheurs se généralise : pouillots, fauvettes, hirondelles, etc... Les chants retentissent de toutes parts.

et mai

Quand arrive la mi-avril et le début mai, beaucoup d'oiseaux ont déjà commencé à parader ou à couvrir ; pourtant, les oiseaux dits "estivaux" ceux qui sont allés passer l'hiver bien au chaud et qui ne viennent chez nous qu'aux beaux jours, les premiers partis et les derniers revenus, arrivent seulement ; ce sont les : martinet, loriot, huppe fasciée, bondrée apivore, fauvette aquatique, gobe-mouche noir, etc...

de haut,
le martinet
ressemble
à un arc
avec sa
flèche :



le martinet noir est le dernier oiseau mi-grateur à revenir en France. Ce sera aussi le premier à repartir (avant le 14 juillet)

- VOIR L.H. n°11 pp36-37-

notez les dates

Comme pour les départs, il est important de noter les premiers arrivants et les premiers chants chez chaque espèce : leur régularité d'année en année est remarquable.

Pour certains oiseaux comme les fauvettes, les pouillots, loriots et autres, il est plus facile de noter les arrivées que les dates de départ. En effet, à peine sont-ils arrivés qu'ils parquent et chantent, alors que la fin de l'été et la mue les rendent silencieux et discrets, et leurs départs ne se remarquent guère.

Ouvrez l'oeil et bonnes observations !

● M.D.

(*) limicole : oiseau vivant à proximité d'étendues vaseuses.

